

Wilson, Emily. *Virginie Despentès's Vernon Subutex Trilogy: Fragmentation, Memory, and the Search for Community.* *Modern & Contemporary France*, vol. 27, no. 3, 2019, pp. 327-342.

Ziegler, Pierre. *La fragmentation sociale dans 'Vernon Subutex' de Virginie Despentès : une lecture marxiste.* *Revue marxiste de littérature*, vol. 18, no. 4, 2016, pp. 123-140.

La Notion de L'erreur en Pedagogie de la Langue Etrangere

ADELOWO, Kayode Olubukola. ¹

Phone: 07036681156.

Email: avikol2000@gmail.com,

AMAH, Solomon Aibo Ph.D. ²

Phone: 08065389723

&

BABALOLA, Jacob Olaniyi Ph.D. ³

Phone: 08135703258.

Email: olaniyibabss@gmail.com

Résumé

L'analyse d'erreurs est une approche essentielle dans l'enseignement et apprentissage d'une langue étrangère. Elle est un critère de mesurer la performance et le progrès des apprenants dans la classe de la langue. La matière de l'erreur est décrite par plusieurs auteurs parmi lesquels sont Cuq (2003), Rabadi Odeh (2010), Perdue (1980), Cuq & Gruca (2003) etc. Ainsi cette étude a examiné la notion de l'erreur dans l'enseignement et apprentissage de Français Langue Etrangère parmi les apprenants de français à Federal College of Education Pankshin dans l'état de Plateau au Nigeria. Trente-deux apprenants de licence au niveau 400 ont été testés sur les utilisations variées du nom rangé de genre et nombre de noms, l'accord des noms avec son sujet et l'utilisation des noms composés. Nous avons abordé ceci en examinant en détail l'assignation de genre des noms, qui est purement grammaticale de nature, et les autres questions portant sur l'utilisation des noms dans les écrits des apprenants. De même, cette étude nous montre que les erreurs parmi les apprenants de français langue étrangère peuvent être catégorisées selon les problèmes d'assignation de genre, qui est arbitraire, celle de nombre des noms qui cause la confusion et celle de l'accord de genre

avec son sujet et son nombre ainsi que les problèmes associés à l'utilisation des noms composés etc. pour conclure, les experts dans les études de Français Langue Etrangère (FLE) ont convenu que toute erreur peut être un outil puissant pour encourager l'apprentissage et produire des interactions enrichissantes entre l'enseignant et l'apprenant. Les implications pour les pratiques pédagogiques sont aussi discutées et enfin nous avons suggéré que lorsque les noms français utilisent des genres arbitraires et qu'il n'y a pas de règle régissant de cela, les apprenants de Français Langue Etrangère doivent faire attention au genre des noms dans leur études quotidiennes car il est presque impossible d'avoir une étude de langue étrangère sans erreur parce que cela fait partie de processus d'apprentissage et d'enseignement.

Les mots clés : erreur, enseignement, apprentissage, langue étrangère, enseignant, apprenant

Abstract

Error analysis is a significant framework in teaching and learning of foreign language. It is a yardstick to measure the performance and progress of the learners in a language class. The issue of error as a subject of study is described by many authors, amongst whom are Cuq (2003), Rabadi Odeh (2010), Perdue (1980), Cuq & Gruca (2003) etc. Thus, this paper examined the notion of error in the teaching and learning of French as a foreign language among the students of French in Federal College of Education Pankshin in Plateau state, Nigeria. Thirty-two students of B.A. Ed 400 level were tested on the various use of French nouns ranging from gender and number of usage of nouns, agreement of nouns with the subject and the use of compound nouns. This was approached through a detailed assessment of assignment of gender to French nouns, which are purely grammatical in nature and the various issues surrounding the use of French nouns in students writing. In essence, the research shows that errors in the use of nouns among students of French as a foreign language can be categorised according to the issue of gender that is arbitrary, that of number of nouns that is confusing and that of agreement of gender with its subject and number and the problem associated with using French compound nouns and so on. In conclusion, experts in the study of French as a foreign language admit that every error can be a powerful tool to encourage learning and produce enriching interactions between teachers and learners. The implications of this for pedagogical practice were also discussed and finally, we suggested that since French nouns carry arbitrary genders and there are no clear-cut rules for recognising them, learners of French as a foreign language should pay more attention to gender of nouns in their day-to-day studies since it's almost impossible to imagine a foreign language study without an error because this forms part of the processes of teaching and learning.

Key words: error, teaching, learning, foreign language, teacher, learner

La Notion De L'erreur En Pedagogie Des Langues Etrangeres

Introduction

Dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, L'analyse des erreurs comme une branche d'étude est considérée aujourd'hui comme une étape normale dans l'apprentissage. En fait, l'erreur, selon Labdi, (2013:1), est un bon révélateur du modèle d'apprentissage voire une représentation de l'acte d'apprendre. Selon cet auteur, apprendre est prendre le risque de se tromper, c'est oser expérimenter les outils que l'on maîtrise aux situations que l'on rencontre et ce n'est plus être dramatisée et synonyme d'échec irrémédiable (Labdi, 2013 :2). D'après cette définition alors, il est évident que l'erreur est importante et parfois inévitable dans le processus d'enseignement et apprentissage parce que les étudiants en cours de leur formation dans les études du FLE tâtonnent et tombent dans leurs efforts de se débrouiller dans les études d'une nouvelle langue. Ces étudiants pour pouvoir s'améliorer essaient de se corriger après qu'ils ont commis les erreurs et de ce fait maîtrisent la loi de cette nouvelle langue.

D'autre part, les recherches effectuées dans le domaine de la didactique des langues étrangères ont démontré que le traitement et l'utilisation des erreurs à l'oral et à l'écrit occupaient depuis longtemps une place importante dans les travaux sur l'acquisition des langues (Demirtas et Gumus, 2009 :212). Dans la plupart de cas, la majorité des apprenants nigériens du français langue étrangère ayant leurs langues maternelles, et puis la langue officielle ainsi que les autres langues dans certains cas (arabe par exemple au nord du Nigeria), sont confrontés aux sérieuses difficultés dans la langue française. C'est-à-dire, qu'ils n'arrivent pas à écrire aisément et spontanément le français malgré leurs niveaux d'études élevées ce qui est bien l'un de source d'erreur. De ce fait, cette communication devient importante pour nous apporter des éclaircissements sur la notion d'erreur dans la pédagogie des langues étrangères.

La notion d'erreur

Le processus d'apprentissage et d'enseignement de n'importe quelle langue ne se base pas sur le néant, mais se bâtit sur des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être (Rabadi et Odeh, 2010 :163). En outre, ces auteurs pensent que l'apprentissage d'une nouvelle langue vient superposer ces savoirs déjà acquis. Ainsi, le contact entre la langue maternelle et la langue

étrangère peut occasionner le commencement d'un apprentissage nouveau qui aboutira à des erreurs d'interférences linguistiques ou interlinguales. En ajoutant, ces auteurs concluent que c'est ceux qui aboutissent aux confusions à cause de ressemblances ou des dissemblances linguistiques avec la langue maternelle et/ou les langues étrangères déjà apprises et celle-ci est une cause majeure d'erreurs pour les apprenants (Rabadi et Odeh, 2010 :163).

Dans une autre étude sur l'erreur Perdue (1980 :88) pense que si l'apprentissage d'une langue étrangère est une activité cognitive à faire et à vérifier des hypothèses sur des structures de la langue cible, l'apprenant fera obligatoirement des erreurs. De ce fait, on peut poser une question : doit-on commettre l'erreur pour apprendre ? La réponse peut être oui ou non. Parce que c'est bien possible qu'un apprenant bien doué dans une étude quelconque peut être faible dans l'autre. Ceci peut être dû aux divers facteurs comme le statut social, l'état de santé, l'économie, etc. Quelque fois alors, les étudiants se trompent à cause de la paresse ou l'insuffisance d'étude. Dans ce cas, c'est admissible que l'erreur est un composant essentiel du processus d'apprentissage et d'enseignement. Ainsi Cuq et Gruca (2003 :389) pensent que tout apprentissage est source potentielle d'erreur. Selon eux, il n'y a pas d'apprentissage sans erreur, parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà, ajoutant que l'erreur est donc ce sur quoi l'enseignant de langue peut s'appuyer le plus sûrement pour travailler. C'est cette considération alors qui motive Cook (1992 :589) d'affirmer qu'il faudrait tenir compte que la L1 est toujours présente dans le cerveau de l'apprenant de L2 donc l'erreur fait partie intégrale d'apprentissage et elle sert aussi comme révélateur du modèle d'apprentissage.

Le mot erreur selon *Le nouveau petit Robert dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (2009 :20) est étymologiquement issu du mot latin «error» de «errare». C'est un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement jugement fait physiques qui en résultent. Porquier et Frauenfelder (1980 :36) pensent que c'est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Il est quand même apte de la définir par rapport à la langue cible, par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. Tout apprenant d'une langue étrangère a un système intermédiaire-une langue de départ qu'il a déjà maîtrisée avant de commencer l'étude d'une nouvelle langue. C'est ce que les linguistes réfèrent comme la langue de l'apprenant, la grammaire transitoire ou l'interlangue. Normalement, un apprenant ne commet l'erreur sauf à cause de son incompetence qui le fait de considérer une erreur comme la norme. En s'appuyant sur ceci, Cuq (2003 :192) propose qu'une erreur est l'écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue. Corder (1973 :214) de sa part voit les erreurs comme déviations dues à la compétence insuffisante ou l'inaptitude de la part de l'apprenant. Pour Labdi (2013 :6), l'erreur n'est pas considérée comme le stigmate de l'échec, mais comme l'indice transitoire d'un stade particulier du trajet de l'apprentissage. Ainsi cette notion nous rappelle que tout apprenant d'une langue étrangère a une période transitoire, celle

qui précède la phase de prise en charge de son nouveau statut d'apprentissage quand il commence de se débrouiller dans la langue cible.

Selon l'*Encyclopédie universalis* (1966:62) le mot erreur est issu du mot latin *errorem*, signifiant au sens propre, « errer çà et là », « marcher à l'aventure », « s'égarer » et, au sens figurer « s'écarter de la vérité », « se tromper », ou même « pécher ». Selon le philosophe, Aristote la définition de la vérité et de l'erreur est présentée dans la phrase suivante : « Dire de ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est-à-dire vrai ; dire de ce qui n'est pas qu'il est de ce qui est qu'il n'est pas, c'est-à-dire faux » (<https://www.universalis.fr/encyclopedie>). C'est ceci que le dictionnaire l'Internaute décrit comme action de se tromper, faute commise en croyant vrai ce qui est faux ou inversement. www.linternaute.fr. 12/12/2022

D'après *Le Petit Robert* (1996) le sens étymologique du terme erreur vient du mot latin *error, de errare*, « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement, faits psychiques qui en résultent ». C'est ainsi considérer comme une chose non prévue par rapport à une norme. Pour *Le Petit Larousse Illustré* (2000), le mot erreur est un jugement contraire à la vérité. C'est une chose face à la réalité, une chose qui n'atteint pas le niveau de réalité attendu. Reason (1993) cité dans Bourezg et Necib (2016 :13) raisonne que « la connaissance et l'erreur coulent des mêmes sources mentales, seul le succès permet de les différencier l'une de l'autre ». En somme, c'est une barre qui démarque le succès et l'échec. Pour ces auteurs, le terme erreur couvre « tous les cas où une séquence planifiée d'activités mentales ou physiques ne parviennent pas à ses fines désirées et quand ses échecs ne peuvent pas être attribués au hasard ». Contrairement à la définition de cet auteur, nous soumettons que le manque de succès dans un effort éducatif peut ne pas due à l'erreur d'étudiant, mais des autres raisons qui peuvent être évidentes ou non. En effet on ne peut toujours classifier comme erreur les activités qui ne parviennent pas à ses fines désirées ; car parfois, celui-ci peut être dû à l'inadéquation d'étudiant de n'importe quelle sorte soit linguistique, psychologique, sociale ou bien situationnelle au moment de l'évaluation.

Selon Xu (2008 : 211), l'erreur se définit comme le phénomène linguistique déviant des règles présidant la langue et son usage standard qui reflète le manque de compétence chez l'apprenant. Dans cette définition, l'auteur associe l'erreur aux études de la langue étrangère. Selon lui, l'erreur est tout ce qui est nommé une déviance des règles de la langue et son usage standard ; c'est celui-ci qui manifeste le manque de compétence chez les apprenants. En s'appuyant sur cette idée, Corder (1973 :214), définit l'erreur comme des déviations dues à la compétence insuffisante ou l'inaptitude de la part de l'apprenant. En outre, Corder ajoute que les erreurs avertissent l'enseignant du progrès de l'apprenant et ce qui reste pour lui à apprendre. Ceci implique que l'erreur est une révélation de l'inadéquation de la part de l'étudiant et c'est aussi l'indicateur de son niveau de progrès chez le professeur ainsi que le

barème pour mesurer l'efficacité de l'effort d'un professeur dans la classe. Voilà pourquoi Djoudi et Labdi (2013 :27) sont d'accord que les erreurs de l'apprenant est la preuve qu'il est en train de faire fonctionner son « interlangue » dont le système linguistique est en train de se mettre en place. En somme, l'erreur est une forme de déviation à la norme dans un effort humain. Ceci peut sembler comme l'habilité insuffisante de la part de l'apprenant ; mais au contraire, elle avertit un enseignant de ce qui manque dans son instruction de classe.

L'erreur en didactique des langues

En didactique des langues étrangères, les erreurs relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de « cheval » en « chevaux » lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier (Marquillo, 2003 :3). Ceci est évidente dans une étude menée par Adelowo (2021 :88) où les apprenants forment le pluriel des noms erronement : exemple le pluriel du mot « matelas » est écrit erronement dans les mots suivants : « **metalas* matela* matelais* matelaux* matelase*** ». De ce fait, Cuq (2003 :78) en parlant d'erreur dans la didactique des langues étrangères, postule que c'est un écart par rapport à la norme. En ce sens elle est synonyme de faute. Dans les exemples ci-dessus, la norme est que les noms se terminant en « s » au singulier ne prennent pas la marque du pluriel « s ». Dans la même veine, Cuq (ibid.) ajoute qu'en didactique, l'erreur est définie comme un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé. Pour nous l'erreur est un départ au résultat attendu d'une action d'étude dans une langue étrangère. D'après Cuq, l'erreur linguistique a longtemps été liée en didactique des langues aux interférences de la langue maternelle et de la langue étrangère. En outre, Rabadis et Odeh (2010 :163) définissent l'erreur comme un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue. L'erreur dans les études d'une langue comprend donc tout défaut lié au bon usage des règles normées d'une langue. Tirant de ces descriptions ci-dessus, ces auteurs mentionnés au-dessus sont d'accord que l'erreur est une déviation par rapport à la norme. Comme Aristote le décrit, c'est comme une situation où un apprenant prend un concept fautif comme vrai ou vice versa. C'est une situation où l'on prend une situation anormale comme normale. Prend ce qui est vrai comme faux et ce qui est faux comme vrai.

Auparavant, dans les études de pédagogie, l'erreur était perçue négativement car elle est considérée comme un synonyme de dysfonctionnement et de non-maîtrise. C'était perçu comme un moyen d'attribuer une sanction aux élèves. Contrairement à cette croyance, aujourd'hui, l'erreur en didactique est vue comme une avenue de repérer les difficultés des élèves et de leur rendre plus efficaces dans leurs études de la langue étrangère (Bourezg et Necib, 2016). En s'appuyant sur cette idée, Rabadis et Odeh (2010 :163) estiment que les méthodes d'enseignement récentes du FLE (à l'exception des méthodes audio-orale et

situationnelle), considèrent l'erreur comme un phénomène naturel dans l'apprentissage. Ainsi, Perdue (1980 : 211) affirme que « si l'apprentissage d'une langue étrangère est une activité cognitive, à faire et à vérifier des hypothèses sur des structures de la langue cible, l'apprenant fera obligatoirement des erreurs ». Ceci signifie que l'erreur est une partie intégrale du processus d'apprentissage et d'enseignement. Il est rare donc que quelqu'un qui étudie ne commette pas d'erreur sauf si celui-ci ne commence pas à étudier surtout une langue étrangère car la nouvelle langue de l'apprenant est totalement une nouvelle activité, le système dont il doit s'ajuster.

Pour Ristea (2006 :11), l'apprentissage n'est pas un processus linéaire, il passe par des essais, tâtonnements, erreurs, échecs. Pour l'étudiant, le retour à l'erreur permet d'instaurer un climat de confiance dans lequel l'erreur n'est plus stigmatisée mais devient un matériau collectif pour la construction du savoir. Le retour a notre exemple ci-dessus nous rappelleons que si l'apprenant commit des erreurs, c'est en tatonant et en essayant qu'il doit s'améliorer. Pour Perdue (1980), le retour réflexif d'un élève sur l'erreur est une voie propice pour accéder à une meilleure compréhension de la notion étudiée qui mène à l'autonomie. Pour nous, le chemin qui parvient à la compréhension dans une telle étude d'une langue étrangère n'est pas tout droit, c'est parfois glissant et rugueux, en même temps, les étudiants ne peuvent pas atteindre un niveau de compétence en même temps donnée. Quelques-uns sont normalement des retardateurs qui auraient besoin des heures supplémentaires d'études avant d'être fluide.

De la part de l'enseignant, l'exploitation de l'erreur est un instrument de régulation pédagogique. Elle permet de découvrir les démarches d'apprentissage des élèves, d'identifier leurs besoins, de différencier les approches pédagogiques, de les évaluer avec pertinence. D'ailleurs, nous pensons que l'erreur est un instrument qui permet la découverte des potentialités d'un apprenant. Saouli (2011) conclut que l'erreur permet d'intégrer l'apprenant comme acteur dans son apprentissage et, implique un autre regard sur l'enseignement-apprentissage de la grammaire en classe de F.L.E. sachant que la grammaire est un ensemble des règles d'usage qu'il faut suivre pour parler et écrire correctement une langue.

En conclusion, il est établi qu'il est impossible qu'un enseignant dans une séquence d'enseignement délivre un cours parfaitement adapté à tous les apprenants de sorte qu'il n'y aura pas d'erreur. L'erreur est bien sûr souhaitable, car elle est formatrice ; elle fait partie inhérente de l'apprentissage. C'est à partir d'analyse de corpus d'erreurs qu'on peut adapter les méthodes d'enseignement et les autres paramètres pédagogiques à la situation de l'apprenant. Pour l'apprenant ainsi que l'enseignant, l'erreur doit être considérée comme un processus constructif et non pas destructif - c'est une source utile pour l'apprentissage. Une erreur de l'apprenant peut parfois dévoiler une erreur de l'enseignant. Voilà pourquoi nous sommes d'accord que l'erreur dans le processus d'enseignement et apprentissage est

inévitable car elle performe une fonction mutuelle – de contrôler l’enseignant ainsi que l’apprenant. En effet, elle est plutôt un vrai instrument pour la formation. C’est pourquoi Maxwell (2000:7) souligne que *If the possibility of failure were erased, what would you attempt to achieve*. “Si la possibilité d’échec était effacée qu’est-ce que vous pourriez tenter d’accomplir”. L’erreur est donc un catalyseur pour le succès, or c’est un vrai moyen de réaliser le succès dans une entreprise d’apprentissage pour les étudiants aussi que pour les enseignants. D’ailleurs, c’est le chemin menant à la découverte de la potentialité des acteurs du domaine éducatif. Elle sert aussi comme une brique employée par un maçon pour construire un bâtiment dans la situation où l’enseignant sert comme un maçon et les briques servent comme des matières premières pour construire l’apprentissage. Appuyant sur ce point, Cuq et Gruca (2003 :389) postulent que tout apprentissage est source potentielle d’erreur. Il n’y a pas d’apprentissage sans erreur, parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà ». Les auteurs ajoutent que l’erreur est donc ce sur quoi l’enseignant de langue peut s’appuyer le plus sûrement pour travailler. En effet, Rahmatian et al. (2007 :122) soulignent que l’erreur fait partie du processus d’apprentissage d’une langue.

La typologie d’erreurs

Dans la didactique de la langue étrangère, beaucoup d’auteurs ont travaillé sur les types d’erreurs. Parmi eux, Tagliante (2001 :192) qui distingue cinq types d’erreurs à savoir : les erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique. Pour cette étude portant sur l’erreur en pédagogie de langue, nous distinguons deux types d’erreurs proposés par Dermirtas et Gumus (2009:212) : les erreurs de contenu et celles de forme.

- **Erreurs de contenu**

Dermirtas et Gumus (2009:212) postulent que, quand l’apprenant lit la consigne (le sujet) à rédiger, ce qui est requis est que l’apprenant la comprend. Sinon, son texte sera mal cadré, totalement ou partiellement hors-sujet. Selon eux, ils concluent qu’un apprenant est obligé de comprendre et respecter la consigne et le type de texte qui est souvent négligé. Si la consigne est bien comprise, l’apprenant n’a pas le droit d’écrire un texte narratif au lieu d’un texte descriptif ou informatif, ni écrire une lettre qui prend la forme d’un récit. Pendant la rédaction, l’apprenant est toujours conseillé de rédiger un texte d’une façon structurée et cohérente. La construction d’un plan (introduction, développement et conclusion), la transition entre les idées (cohésion) et entre les paragraphes (cohérence) pour assurer la cohérence textuelle deviennent ainsi indispensables. Dans cette optique, c’est obligatoire qu’un apprenant doit utiliser les mots outils (articulateurs logiques) pour éviter

l'inorganisation pouvant empêcher une bonne articulation du texte. En somme, il est important que l'apprenant respecte le genre du texte. Le pire est que ces défauts sont souvent accompagnés d'erreurs linguistiques qui constituent les erreurs de forme.

- **Erreurs de forme**

D'après Dermirtas et Gumus (2009:212), ces types d'erreurs comprennent des erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques et orthographiques, (par exemple : l'emploi des temps des verbes, l'orthographe déficiente, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire, etc.) et notre étude en fait partie aussi. À cet égard, ces auteurs affirment qu'il est possible d'étudier les erreurs de formes à l'écrit en trois catégories :

- Groupe nominal : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (Articles : féminin, masculin), les adjectifs (comparatifs, superlatifs), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adjectifs), etc.
- Groupe verbal : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres (gérondifs, infinitifs), etc.
- Structure de la phrase : il est question d'erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.

Lorsque ce classement d'erreurs met l'accent sur la cohérence et la cohésion textuelle qui sont très pertinentes pour acquérir une compétence textuelle, et ce qui concerne le non-respect des consignes d'essai, toutes ces erreurs constituent un grand obstacle en production écrite pour que le message puisse être transmis complètement d'une façon claire et compréhensible ; et ceci nuit également à la qualité du texte produit par l'apprenant et c'est même possible de dire que le nombre élevé d'erreurs décourage l'apprenant et provoque une démotivation chez lui. L'erreur dans le processus d'apprentissage et d'enseignement, est considérée comme un phénomène naturel. Par conséquent, Perdue, (1980) cité par Rabadi et Odeh, (2010 :163) est d'accord que si l'apprentissage d'une langue étrangère est une activité cognitive à faire et à vérifier des hypothèses sur des structures de la langue cible, l'apprenant fera obligatoirement des erreurs. Une erreur donc selon Rabadi et Odeh (2010 :163) est un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue. Dans leurs travaux sur l'analyse des erreurs en FLE, ils relèvent deux types d'erreurs : erreurs de performance et erreurs de compétence.

Cependant, dans une autre étude de typologie d'erreurs, Besse et Porquier (1991 :209) distinguent ces types d'erreurs :

- **Erreurs de performance**

Ce sont des d'erreurs d'inattention passagères, celles d'oubli, de « lapsus » dues à des distractions, à la fatigue ou au stress survenant lors des épreuves aboutissant à une perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue (Besse et Porquier, 1991 :209). Pour bien décrire ce type d'erreur, on peut dire que c'est une erreur due aux problèmes psychologiques. Ce sont externes à la salle de classe et parfois un apprenant peut ne pas le contrôler- c'est hors de son control.

- **Erreurs de compétence**

Ces types d'erreurs sont des erreurs que l'apprenant ne peut pas corriger. L'apprenant ne commet non pas à cause de l'inaptitude mais à cause de son niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée à un moment donné (Besse et Porquier, 1991 :209). Dans leur opinion, l'erreur dévoile la connaissance imparfaite de la langue. Néanmoins, lorsqu'il progresse, il se perfectionne et acquiert plus d'expérience : il ne fera plus ou peu de telles erreurs. Ceci est comme si l'apprenant essaie les choses un qui pour lui sont normalement au niveau un peu plus élevé à son niveau d'étude. Dans ce cas, il peut commet l'erreur, mais s'il a décidé d'aller un peu plus loin, il devrait s'améliorer plus vite que son camarade.

Ajoutant aux types d'erreurs dans les études d'une langue étrangère, Rabadi et Odeh, (2010 :163) proposent ces types d'erreurs dans le cursus scolaire : erreurs interlinguales, erreurs dues à la langue maternelle : l'interférence morphosyntaxique, l'interférence sémantique, l'interférence phonétique; erreurs dues à la première langue étrangère : l'anglais, (l'interférence morphosyntaxique, l'interférence syntactico-sémantique, l'interférence lexico sémantique, l'interférence d'orthographe, l'interférence phonétique) erreurs dues à la deuxième langue maternelle.

L'analyse des erreurs

L'analyse des erreurs est un champ d'étude très pertinent dans les études des langues étrangères. Ainsi plusieurs auteurs l'ont bien recherchés ; parmi lesquels sont Corder (1967, 1971, 1974, 1981) qui postule diverses théories concernant l'analyse d'erreurs. D'après Agbedo (2015 :163) il y a trois approches très pertinentes en analyse des erreurs à savoir l'analyse contrastive (Lado, 1957) ; l'analyse des erreurs (Corder, 1967) et celle d'interlangue (Weinreich, 1963). Considérons l'immensité de ses contributions dans le champ d'analyse des erreurs, Corder est jugé comme un de pères fondateurs de cette théorie. D'ailleurs, Corder en 1967, a divisé en étapes les démarches à suivre pour analyser une erreur dans une étude de langue. D'après lui, les étapes sont catégorisées en cinq parties : i) la collection d'erreur, ii)

l'identification d'erreur, iii) la description d'erreur, iv) l'explication d'erreur, v) l'évaluation d'erreur. Dans cette étude, nous allons discuter en détail la théorie d'analyse d'erreur de Corder (1967,1973).

Analyse d'erreurs selon Corder

Akidi (2016 :167) pense que l'analyse d'erreurs est une branche de la linguistique appliquée qui se concerne avec l'étude de compilation et d'analyse d'erreur commises par les apprenants de la langue seconde. L'analyse d'erreurs évolue comme un champ d'étude dans les années soixante et celle-ci s'utilise pour identifier les types voire des sources et les causes d'erreurs. Ainsi dans cette section de notre revue, nous présentons l'analyse d'erreurs selon Pit Corder (1967) qui est l'un des premiers promoteurs de cette théorie de l'étude de la langue étrangère. D'après Akidi (2016 :167), Corder estime qu'il n'y a pas d'étude qui ne compte pas d'erreurs ou de fautes.

Les étapes en analyse d'erreurs

Dans la suite, nous présentons les étapes d'analyse d'erreurs proposées par Corder (1973):

- i. La collection d'échantillon de la langue des apprenants
- ii. L'identification des erreurs
- iii. La description des erreurs
- iv. L'explication des erreurs
- v. L'évaluation/ la correction des erreurs

• La collection d'erreurs

Dans cette étape, le chercheur ramasse les erreurs des apprenants qui consiste de toutes sources d'erreurs disponibles et selon leurs classifications: l'utilisation incorrecte de la majuscule, l'erreur de l'orthographe, l'utilisation incorrecte de l'espace, l'erreur syntaxique, les fautes d'utilisation des prépositions, les erreurs relevées d'utilisation erronées des conjonctions, l'erreur d'accord, l'erreur sémantique et phonologique.

Pour collecter les données des apprenants, on observe trois types de données à savoir : la donnée volumineuse, spécifique et accessoire. On dit volumineuse quand cela consiste de collectionner de plusieurs données des apprenants, et spécifique quand il s'agit d'une langue et un certain nombre d'étudiants et accessoire quand il s'agit d'une seule langue provenant d'un seul(e) apprenant(e).

- **L'identification de l'erreur**

Pour aborder ce type d'erreur, l'auteur nous explique que cela consiste en identification de l'erreur ramassée dans la première étape. Dans ce cas, l'analyste reconnaît les erreurs dans l'énoncé et la production écrite des apprenants et ceci se base sur la règle de la langue cible. Corder identifie dans cette étape l'erreur systématique, présystématique et post-systématique.

- **La description de l'erreur**

Dans cette étape, on décrit les erreurs en comparant l'énoncé de l'apprenant avec celui de la langue cible. D'après Corder (1967, 1973), les erreurs peuvent se décrire selon leurs typologies : les erreurs de l'omission, de l'addition, de substitution et de classement. De ce fait, quand on décrit et classifie l'erreur, l'enseignant saura comment la corriger.

- **L'explication de l'erreur**

Corder explique ici que quand on explique l'erreur, on découvre précisément ce qui est la source, ses causes et la méthode pour l'analyser. Dans ce cas on essaie de dévoiler comment l'énoncé et l'écrit a échoué de respecter la règle de la langue cible. Elle explique aussi pourquoi l'apprenant a échoué de parler ou d'écrire correctement. Pour pouvoir expliquer l'erreur, c'est très important d'en découvrir la source et les causes possibles. C'est bien remarque qu'un apprenant ne serait pas capable de corriger ses erreurs s'il ne connaît pas ce qui est le bon usage de la langue cible par rapport à la langue maternelle.

- **L'évaluation de l'erreur**

Dans cette étape, l'enseignant évalue l'erreur. Il fournit les données et les informations pouvant aider les apprenants de découvrir les formes acceptées ou les règles de la langue cible pour pouvoir les suivre et de ce fait s'améliore dans ses études.

Pour conclure notre discussion, nous remarquons que l'erreur est très nécessaire et un bon outil pour enseigner et apprendre une langue étrangère. En tant qu'apprenant alors, et aussi apprenants, pour qu'on puisse apprendre de se débrouiller dans une langue étrangère, il est impossible de ne pas commettre l'erreur en apprentissage. L'erreur donc fait partie intégrante d'apprentissage. C'est une indicateur du niveau d'étudiant et aussi le barème de mesurer l'efficacité de la méthode employée par l'enseignant. Pour ce fait, nous remarquons aussi que l'apprentissage et l'enseignement sont deux processus inséparables qui requièrent beaucoup d'attention chez les apprenants concernés si on doit parvenir à une étude de langue bien qualitative.

Conclusion

Le but majeur d'enseignement d'une langue est tout d'abord d'amener l'apprenant à un niveau de bien maîtriser la compétence de l'oral et celle de l'écrit. Ces deux compétences sont inséparables et ce sont primordiales dans les études de la langue. Par conséquent, l'enseignement de la langue française a pour objectif principal de bien utiliser la langue dans des situations de communication diverses présentées aux apprenants. Pour pouvoir utiliser une langue efficacement, il faut la compréhension de l'oral ainsi que l'écrit. Par ailleurs, les enseignants ne sauraient pas traiter complètement la méthodologie de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'évaluation des compétences en langue étrangère sans mentionner les erreurs et les fautes (Demirtas et Gumus, 2009 :212). Ainsi tout au long de notre revue sur la notion d'erreur en pédagogie des langues étrangères, nous avons établi qu'un apprentissage et l'enseignement sans tenir compte des erreurs est un mirage. Alors dans cette optique, il est possible de dire que l'erreur est présente à tout moment de l'apprentissage. Lorsqu'on a établi l'omniprésence de l'erreur dans l'enseignement et l'apprentissage, l'essentiel est qu'elle doit être considérée comme un outil d'aide pour enseigner ainsi qu'un moyen d'apprendre et de progresser en langue étrangère.

Notre découverte dans cette recherche est que les apprenants de la langue étrangère ou langue deuxième (L2) font face à beaucoup de problèmes dont celui de genre, de nombre, de l'accord, de l'orthographe, de syntaxe etc. sont primordial. Ceci est dû aux fondations déjà construit dans la langue maternelle ou officielle. Ainsi, Jong-Breure (2015 :17) estime qu'un enfant qui acquiert sa langue maternelle ne connaît aucune langue. L'apprenant d'une deuxième langue, par contre, a déjà acquis sa langue maternelle qui lui semble précieuse. Lightbown et Spada (2006) cité par de Jong-Breure (2015 :17) proposent que cette connaissance de la langue maternelle peut être un avantage pour l'apprenant. Grâce aux connaissances métalinguistiques et aux connaissances du monde, ajoutant que l'apprenant d'une deuxième langue a plus de capacités à résoudre certains problèmes linguistiques. Ainsi, la connaissance d'une première langue peut aider l'apprenant à apprendre la deuxième langue, ceci dans notre opinion est possible si l'étudiant est au courant de règles gouvernant la langue apprise et puis celle de la langue maternelle. D'ailleurs, la plupart des apprenants de des langues étrangères ont des difficultés dans les études du français qui les empêchent à accéder à une production écrite et orale parfaite.

En outre, Adelowo (2020 : 92) dans une étude confirme d'avantage que beaucoup d'apprenants ont des difficultés lexicales lors de la production écrite et orale à cause de l'insuffisance de ressources linguistiques en langue française et c'est à cause de cela, qu'ils font appel aux unités lexicales incorrectes pour remplir ces lacunes. Ainsi les apprenants produisent les écrits des unités lexicales dans le test proposé pour cette étude : **«une organisateure, une organisateuse, des monsieur, une danstress, une danceuse, une**

organisatrice, des bonhommes, des madames etc.». D'ailleurs, le fait que nous sommes dans une société anglophone, mettre les apprenants d'être susceptibles aux limitations de communiquer en français dans la société et le manque de pratique régulière chez les apprenants du français langue étrangère les conduisent toujours à commettre des erreurs d'orthographe car dans la plupart du temps, les mots sont totalement nouveaux. Notre remarque aussi est que la complexité du système phrastique de la langue française comparé à celui de l'anglais est bien un très grand obstacle qui mène les apprenants à rédiger leurs écrits d'une façon incorrecte. Ainsi, les apprenants sont obligés de commettre des erreurs dans leurs écrits à cause des raisons déjà citées.

Enfin, la compétence de communiquer clairement ses idées par écrit ou à l'oral est une habileté essentielle qui contribue largement à la réussite scolaire des élèves. De ce fait, les étudiants de français langue étrangère doivent dépenser toutes leurs ressources disponibles pour assurer ceci afin de s'améliorer dans leurs études.

Références

- Adelowo, K.O. (2021). Les erreurs d'utilisation des noms dans les écrits des étudiants de français du Federal College of Education, Pankshin. Une dissertation de M.A. en français remise au Department de français, Bayero University Kano.
- Agbedo, C.U. (2015). *General linguistics. Historical and contemporary perspectives*. Nsukka: KUMCEE-Ntaeshe Press Inc.
- Akidi, F. E. (2016 :167). Error Analysis. Dans B.M. Mbah (Ed.). *Theories of SAOULI linguistics*. Nsukka : University of Nigeria Press Ltd. pp 167-181.
- Besse, H. et Porquier, R. (1991). *Grammaire et didactique des langues*. Paris : CREDIF Hatier.
- Bourezg, S. et Necib, I.S. (2016). *L'erreur au service de l'enseignement/apprentissage*. Mémoire de Master présenté à la Faculté des lettres et des langues, l'Université Tebessi, Tebessa.
- Cook, V. (1992). *Second language learning and language teaching*. London: Hodder Heardluie Group.
- Corder, S.P. (1967). The Significance of Learner's errors. *International Review of Applied Linguistics, No5, pp160-170*.
- Corder, S.P. (1973). *Introducing Applied linguistics*. London: Penguin Books.
- Cuq, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et Seconde*. Paris : CLE International.
- Cuq, J.P. et Gruca, I. (2003). *Cours de didactique du français, langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presse Universitaire de Grenoble.

- De Jong Breure C. (2015). *Les erreurs de genre dans l'accord adjectival des apprenants néerlandophones du français*. Un mémoire de Master Département de Langue et Culture Françaises Université de Leyde.
- Demirtas, L. (2008). Production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque. *Synergies Turquie*. No2, 138-149.
- Demirtas, L. et Gumus, H. (2009). De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE. *Synergies Turquie*. No2, 129-138
- Djoudi, M. et Labdi, A. (2013). *L'analyse des erreurs en production écrite : Cas des élèves de 4eme année moyenne au CEM Mohammed Ramichi Mohamed à Biskra*. Mémoire présenté à la faculté des lettres et des langues, Université Mohammed Khider-Biskra.
- Encyclopédie Universalis* (1966). Paris : Albin Michel Vol 8.
- Labdi, A. (2013) *Analyse des erreurs en production écrite : Cas des élèves de 4eme année moyenne au CEM Ramichi Mohamed à Biskra*. Mémoire de Master à l'Université Mohamed Khider Biskra en Algérie.
- Le Petit Larousse Illustré* (2000). Paris : Librairie Larousse.
- Marquillo, L. M. (2003). *L'interprétation de l'erreur*. Paris: Clé International.
- Maxwell, J.C. (2000). *Failing Forward*. New York : Nelson Books.
- Paradis, P. (2000). *L'apprentissage de l'expression écrite de la langue française que faut-il en retenir?* Une communication présentée au département des sciences de l'éducation Université du Québec à Rimouski.
- Perdue, C. (1980). L'analyse des erreurs : un bilan pratique. *Languages* viii, Vol 14, No 57.
- Porquier, R. et Frauenfelder, U. (1980). *Enseignement et apprenants face à l'erreur*. IFDLM.
- Rabadis, N. et Odeh, A. (2010). L'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants Jordaniens et bahreïniens. *Jordan Journal of Modern Languages and Literature*. Vol2, No2, 163-177
- Rahmatian, R. et al (2007). *L'erreur, un facteur de dynamisme dans le processus d'apprentissage*. Paris : Plume 2.
- Ristea, P.M. (2006). *Erreurs et apprentissages : le rôle de l'erreur dans l'apprentissage du Français Langue Etrangère*. Mémoire présenté à l'Université Lumière Lyon2.
- Saouli, S. (2011). *Analyse des erreurs de grammaire en FLE. La détermination en expression écrite*. Un mémoire de diplôme de Master présenté à l'Université Fehrat Abbas –Setif.
- Tagliante, C. (2001). *La classe de langue*. Collections. Techniques de classe. Paris : CLE International.
- Xu, J. (2008). *Error theories in second language acquisition*. Guangzhou: Foreign language.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/nom/54790>. Consulté le 6 mars 2019
- <https://www.larousse.fr/dict> Consulté le 15 juin 2018

